

# CRP/ eXploreXpo

---

## LA JEUNESSE DES AUTRES CHRISTIANE EISLER

7 MARS >  
31 MAI 2026



**CRP/  
Centre régional de la photographie  
Hauts-de-France**

Place des Nations  
59282 Douchy-les-Mines / France

+ 33 [0]3 27 43 56 50  
contact@crp.photo

**www.crp.photo**

Retrouvez-nous sur Facebook  
et Instagram @crpnord !

**CHRISTIANE EISLER  
LA JEUNESSE DES AUTRES**

du 7 mars au 31 mai 2026  
mardi... vendredi  
13 h... 17 h  
samedi / dimanche / jours fériés  
14 h... 18 h

**Vernissage**

**samedi 7 mars / 12 h 30**  
en présence de l'artiste et  
de la commissaire d'exposition

Ce dossier pédagogique a été conçu par Manon Brassart, chargée du pôle des publics, Emilie Flamant, chargée de médiation, Lucas Vanelstraete, agent d'accueil, Ludivine Bouve, en service civique et Stéphanie Poix (stephanie.poix@ac-lille.fr), professeure d'Arts Plastiques missionnée au CRP/.

Il a été élaboré à l'occasion de l'exposition **LA JEUNESSE DES AUTRES** au CRP/.

Il est destiné à toute personne désireuse de préparer une visite.

Cet outil vous accompagne dans la découverte de l'exposition avec vos groupes, en proposant des références à des artistes ou encore des pistes de lecture pour mieux appréhender les œuvres présentées.

Retrouvez les dossiers **eXploreXpo** en téléchargement libre >  
<https://www.crp.photo/outils-ressources/>  
> rubrique Dossiers eXploreXpo

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

**Samedi 14 et dimanche 15 mars**  
10-17h

**Workshop**

Le portrait dans une narration photographique avec Anaïs Oudart  
70€ / personne  
à partir de 15 ans

**Mercredi 18 mars**  
14h-16h30

**Instant enseignants**

Le CRP/ vous donne rendez-vous pour découvrir l'exposition *La jeunesse des autres* de Christiane Eisler, ainsi que les ressources documentaires et des ateliers de pratique associés à l'exposition.  
Accompagnants et enfants bienvenus.  
*Gratuit, sur inscription*

**Jedi 19 mars**

10h-10h30

16h-16h30

**La petite visite /**

**Jouer à l'équilibre, regarder autrement**  
*Gratuit, sur inscription,*  
à partir de 3 mois

**Samedi 21 et dimanche 22 mars**

14h-18h

**Weekend Télérama**

Programme :

Samedi 21 mars - 15h

Dimanche 22 mars - 15h

Focus sur la photographie allemande dans les collections du CRP/

*Entrée libre,*

à partir de 15 ans

**Mercredi 8 avril**

18h

**Conférence « Les ama de Uraguchi : plonger dans une archive, émerger au grand jour »**

**avec Sonia Voss, commissaire d'exposition**

*Entrée libre,*

à l'ESAC Cambrai

**Samedi 11 avril**

11h-13h

**Brunch commissaire avec Sonia Voss**

*Gratuit sur inscription*

**Mercredi 15 avril**

14h-18h

**CRP/ Atelier**

Studio photo - portraits Punk

*Gratuit, sur inscription*

à partir de 6 ans

**Samedi 25 avril**

15h à 17h

**Pinehole Day**

Photo au sténopé et pratique du photogramme

5€/ personne,

*atelier ludique ouvert à tous*

**Samedi 23 mai**

18h-21h

**Nuit des musées au CRP/**

Concours photo : la jeunesse

Studio photo punk

Atelier de photo transfert sur tissu

Visite flash : une photo, une histoire

*Entrée libre*

**Samedi 30 mai**

10h-18h

**Workshop Lith avec Laetitia Galita**

60€/ personne,

à partir de 15 ans

# BIOGRAPHIE / INTRODUCTION

p.6-8

# REPÈRES HISTORIQUES

p.6-8

# DONNER À VOIR LA JEUNESSE

p.12-15

# LA PHOTOGRAPHIE RÉSISTANTE

p.16-19

# LA QUERELLE DES IMAGES

p.20-23



Concert de punk, Halle, série «Punk en RDA», 1983 © Christiane Eisler

ALLEMAGNE  
BOULEVERSEMENT  
CENSURE  
EXPRESSION  
HISTOIRE  
JEUNESSE  
LIBERTÉ  
POLITIQUE  
PUNK  
RDA  
RÉCIT  
REPRÉSENTATION  
RÉPRESSION  
SOCIÉTÉ

DÉCOUVRIR  
ET EXPLORER L'IMAGE  
PHOTOGRAPHIQUE

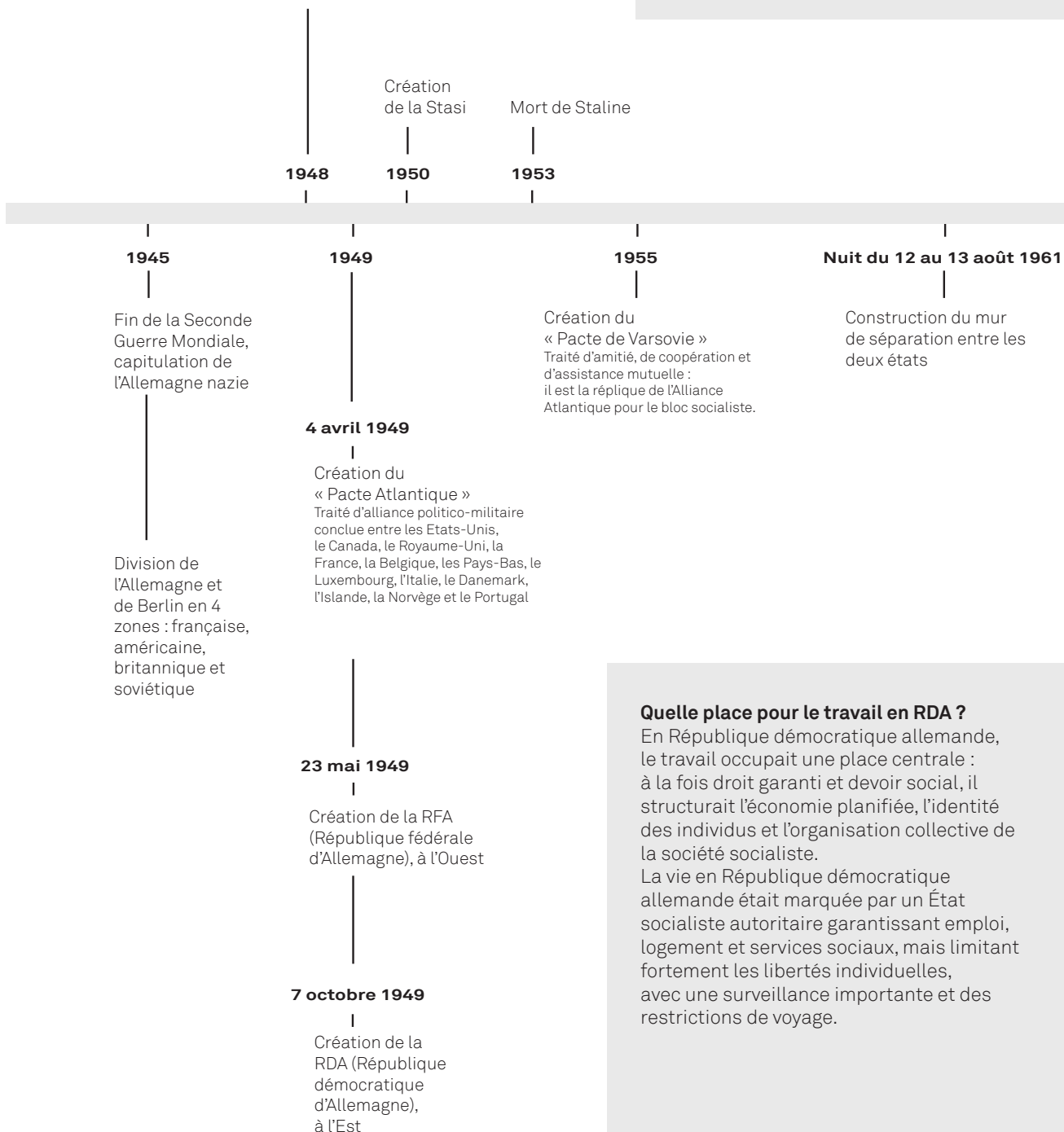
————— p.24-32

# QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES

**Blocus de Berlin (1948-1949) :**  
Enclavée dans la zone soviétique, Berlin-Ouest ne peut plus être ravitaillée ni par la route ni par le chemin de fer. Il s'agit ainsi pour les Soviétiques d'affamer les habitants pour mettre en échec la reconstitution d'un état allemand dans les zones occupées par les troupes françaises, britanniques et américaines. Pour nourrir les habitants de Berlin, il ne reste que la voie aérienne. Un pont aérien est mis en place par les États-Unis pour le ravitaillement.

## Qu'est-ce que la Stasi ?

La Stasi était la police politique de la République démocratique allemande : un service de renseignement chargé de surveiller, contrôler et réprimer la population afin de protéger le régime socialiste.



## Quelle place pour le travail en RDA ?

En République démocratique allemande, le travail occupait une place centrale : à la fois droit garanti et devoir social, il structurait l'économie planifiée, l'identité des individus et l'organisation collective de la société socialiste. La vie en République démocratique allemande était marquée par un État socialiste autoritaire garantissant emploi, logement et services sociaux, mais limitant fortement les libertés individuelles, avec une surveillance importante et des restrictions de voyage.

### Printemps de Prague

En Tchécoslovaquie, sous la direction du réformateur Alexandre Dubcek, arrivé au pouvoir le 5 janvier 1968, le parti communiste et le gouvernement tchécoslovaque tentent de libéraliser le système politico-économique. Le 21 août 1968, l'URSS déclenche une intervention militaire des forces du pacte de Varsovie à Prague. C'est la fin du Printemps de Prague et le début de la «normalisation» soviétique.

1968

### Accords d'Helsinki

Signés par 33 pays européens dont les pays du bloc soviétique, les États-Unis et le Canada. Ils visent à établir une paix durable entre les pays signataires

1<sup>er</sup> août 1975

Chute du mur de Berlin

9 novembre 1989

Dissolution du Pacte de Varsovie

1991

1973

Création de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE)  
Instance multilatérale de dialogue et de négociation entre les blocs de l'Est et de l'Ouest durant la guerre froide, entre 1973 et 1994

1976

Déchéance de nationalité pour le chanteur est-allemand Wolf Biermann après un concert en RFA à Cologne  
Son expulsion déclenche une vague de protestations et d'exils chez les intellectuels de RDA

1990

Réunification de l'Allemagne

### Quelle place pour la liberté d'expression en RDA ?

En République démocratique allemande, la liberté d'expression était très limitée : les médias, l'édition et la culture étaient contrôlés par l'État, les critiques du régime pouvaient être censurées ou sanctionnées, et la surveillance exercée notamment par la Stasi avait vocation à dissuader toute opposition publique.

En République démocratique allemande, les photographes travaillaient surtout dans un cadre contrôlé par l'État : la photographie officielle servait la propagande et valorisait le socialisme, tandis que les approches indépendantes existaient mais restaient surveillées, parfois censurées, ou pratiquées dans l'intimité et limitées dans leur diffusion.



Christiane Eisler © Eric Houben

## BIOGRAPHIE / Christiane Eisler

Née à Berlin-Est en 1958, Christiane Eisler a étudié la photographie à la Hochschule für Grafik und Buchkunst (HGB) de Leipzig de 1978 à 1985, auprès de Harald Kirchner et d'Evelyn Richter. Elle y effectue des travaux remarquables sur les punks de Leipzig et de Berlin, ainsi que sur un centre correctionnel pour adolescentes puis, en collaboration avec l'Institut de Recherche sur la Jeunesse de la RDA, sur les jeunes vivant à la périphérie de Leipzig. Affirmant son statut de photographe indépendante, elle continue après ses études de creuser la veine documentaire et sociale de son travail. Les voyages d'études effectués en 1988 en Algérie et en Russie forment par ailleurs son goût pour les pays étrangers, qu'elle explorera largement après la chute du mur de Berlin. En 1990, elle fonde l'agence Transit et fait état des bouleversements vécus par ses concitoyennes et concitoyens, notamment les travailleuses, suite à l'effondrement de la RDA. Le portrait reste au cœur de sa pratique et de ses séries, qu'elle développe souvent sur le long cours, retrouvant des décennies plus tard ses sujets de jeunesse. En 2016, son travail sur les punks, censuré en son temps, est enfin publié et exposé aux archives de la Stasi à Leipzig. Christiane Eisler a pris part depuis à de nombreuses expositions personnelles et collectives, en Allemagne et à l'international.

## Sonia Voss, commissaire de l'exposition

Sonia Voss est autrice et commissaire d'exposition. Spécialisée dans la photographie est-allemande et est-européenne, elle a notamment présenté les expositions *Corps impatients. Photographie est-allemande 1980–1989* (Les Rencontres d'Arles, 2019 ; National Gallery of Art, Vilnius, 2022) ; *The Forms of Things, The Forms of Skulls, Arms of Love*. Photographies lituaniennes issues des collections de la BnF et du Centre Pompidou (Paris Photo/Grand Palais, 2024) ; Sibylle Bergemann. *Le Monument* (Fondation Henri Cartier-Bresson, Paris, 2025/26) et dirigé diverses publications afférentes. Elle a en outre valorisé les archives des photographes George Shiras ([L'Intérieur de la nuit](#)) et Kusukazu Uruguchi ([Shima no ama](#)) et accompagne régulièrement des photographes contemporains.

### « Punk en RDA » 1982-1989

Christiane Eisler a 24 ans lorsqu'elle découvre les punks de Leipzig. Elle est originaire de Berlin-Est et étudie alors à la Hochschule für Grafik und Buchkunst (HGB) de Leipzig, institution renommée qui est, à l'époque, la seule école d'art de RDA à enseigner la photographie. À force de les voir passer et repasser devant chez elle, elle se prend de curiosité pour ces rebelles exubérants qui, avec leurs crêtes et leurs accoutrements, détonent dans un paysage urbain marqué par la grisaille. Le régime de la RDA est particulièrement sévère et ces jeunes gens, sous leurs allures désinvoltes, prennent des risques graves à sortir du rang et braver l'autorité. Les répressions à l'encontre de la scène punk sont brutales et les sanctions, psychologiques ou physiques, systématiques.

Entre la jeune étudiante en photographie et les punks de Leipzig se développe une relation suivie qui va aboutir à un impressionnant corpus de portraits et de scènes collectives. Si les moments partagés – concerts, virées au parc d'attractions – sont l'occasion de se mêler aux groupes et d'observer leur énergie se déployer dans l'espace public, c'est surtout en intérieur et à travers son art du portrait que Christiane Eisler capte la profonde mélancolie de cette jeunesse qui rejette les attentes du système. Leur désespoir face à l'absence de perspectives, leur rage d'être enfermés dans les frontières du pays sont transcendés par la fantaisie et l'euphorie propres à leur âge. Eisler saisit avec justesse et sensibilité la tension entre nihilisme et innocence qui fait leur ambiguïté et leur force.

Chaos, Skiny, Stefan, Imad, Ratte, Mita, Jana... comptent parmi les « protagonistes » de cette scène constituée de groupes, tels Wutanfall ou L'Attentat, et de leurs adeptes. Ils se passent sous le manteau les sons venus de Grande-Bretagne, à rebours des interdits frappant les musiques de l'Ouest. Contrairement à leurs contemporains britanniques, cependant, ils ne peuvent ni enregistrer de disques, ni se produire librement en public. Ils se distinguent par ailleurs par la portée très politique de leurs paroles, parfois confiées à des jeunes poètes de leur entourage. Leur popularité ne dépasse pas le cercle des initiés, informés de leurs concerts semi-illégaux par bouche à oreille. La Stasi fait tout, en effet, pour démanteler la scène et faire disparaître les punks du paysage – elle y serait presque parvenue, n'auraient été les photographies de Christiane Eisler.

En 1983, Christiane Eisler obtient son diplôme – la HGB veille sur ses étudiants et les protège des mesures coercitives prises par les autorités – mais son travail est dès lors censuré : plusieurs expositions sont annulées. Elle prolonge ses études de deux ans et poursuit son travail avec les punks, au gré des réunions et des séparations – groupes qui se font et se défont, départs à l'Ouest, incarcérations. Ce n'est qu'en 2016 que ses photographies seront reconnues comme le témoignage essentiel d'une époque et d'une génération qui se dressa contre elle. Le courage de ces jeunes gens a préfiguré les manifestations pacifiques qui allaient envahir les rues de Leipzig quelques années plus tard et conduire in fine à la chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989.

**« Centre correctionnel  
de Crimmitschau »  
1982-1983**

En parallèle de son travail sur les punks, et à travers l'une de leurs représentantes ayant fait l'objet de mesures disciplinaires, Christiane Eisler s'intéresse également à un centre correctionnel pour adolescentes situé à Crimmitschau, une ville industrielle de Saxe. En RDA, les jeunes qui sortent du rang doivent à tout prix y rentrer, de gré ou de force, et l'État n'hésite pas à les placer dans des institutions pour briser leurs rêves, faire taire leurs voix et tenter d'en faire de bons citoyens socialistes. On appelle ces institutions les Jugendwerkhöfe – littéralement : centres de travail pour la jeunesse. Celui où Eisler se rend, en 1982 et 1983, est réservé aux jeunes filles. Celles-ci y disposent d'un minimum de vie privée, partagent un dortoir et travaillent en roulement à l'usine textile d'État adjacente. Les journées sont éreintantes, aggravées par des sanctions et des corvées de nettoyage à tout bout de champ. Ce traitement, fait d'humiliation et de discipline quasi-militaire, marquera certaines femmes à vie.

Avec l'aide de la HGB, Christiane Eisler obtient l'autorisation de mener, cinq mois durant, un travail documentaire à Crimmitschau. Elle y capte le quotidien de ces jeunes filles, leur fatigue, leur tristesse, leur solitude – leurs moments de réconfort aussi, trouvé parfois dans de tendres amitiés. Eisler, qui a grandi dans un environnement familial protégé, est choquée par le sort de ces détenues exploitées, auxquelles on vole leur jeunesse. Face au silence et à la honte qui entourent ces destins, elle voit la photographie comme un moyen non seulement de rendre visibles des êtres fragilisés, tenus à l'écart de la population, mais de faire émerger leurs témoignages et ainsi renaître leur confiance.

**Gymnastes et lutteurs****1981****Escrimeuses****1983**

À l'autre bout du spectre de la jeunesse est-allemande, il y a les athlètes, qui s'entraînent dur pour participer aux compétitions internationales lors desquelles la RDA espère briller par les performances de ses meilleurs éléments. Pour les parents, c'est parfois aussi la promesse d'un statut social privilégié. Les jeunes sportives et sportifs sont ainsi pris en étau entre des espérances qui les dépassent et des entraînements qui s'apparentent à une forme de productivisme – sans parler du régime hormonal qui leur est infligé à leur insu. Christiane Eisler connaît bien ce monde : elle a elle-même fait sa scolarité en sport-étude. Dès 1981, elle retourne dans son ancien milieu et observe divers groupes de gymnastes, lutteurs et escrimeuses, documentant la façon dont les tensions s'expriment dans leurs corps.

La sélection réalisée pour la présente exposition reflète la sensibilité profonde de Christiane Eisler, la proximité qu'elle a su créer avec des êtres à la marge qui n'attendaient que d'être regardés. Cette curiosité pour l'autre, cette intelligence humaine est centrale dans la pratique de Eisler. Elle l'inscrit aussi dans une tradition documentaire alors prégnante en Allemagne de l'Est. Autrement qu'en Allemagne de l'Ouest, où la photographie conceptuelle s'impose depuis plusieurs années, la photographie y est fortement marquée par les canons de la photographie sociale, comme les travaux de la Farm Security Administration aux États-Unis ou ceux choisis par Edward Steichen pour son exposition The Family of Man qui fit le tour du monde et s'arrêta à Berlin-Ouest en 1955.

Bien que ces références soient inaccessibles pour le grand public, les professeurs de la HGB, au premier rang desquels Evelyn Richter, en prolongent l'enseignement et l'éthique et les mettent en perspective avec la réalité est-allemande. Quelle mission plus vitale dans ce contexte, en effet, que de contrer les mensonges de la propagande et l'obsession du nivellement par une vision sensible, une attention renouvelée aux êtres, à la singularité de leurs vies et de leurs émotions ? C'est la voie – discrète mais obstinée – choisie par Eisler, qui a toujours travaillé de façon indépendante, à l'écart de toute organisation officielle. À travers trois travaux de jeunesse sur la jeunesse, l'exposition propose de donner à voir une époque et de faire découvrir l'écriture photographique délicate et puissamment engagée de Christiane Eisler. Constituée uniquement de tirages gélatino-argentiques, pour la plupart d'époque, elle restitue un chapitre de l'histoire de la photographie européenne encore trop peu connu en France.

**Sonia Voss**, commissaire de l'exposition



1



2



3

<sup>1</sup> *Skiny à l'atelier*, Lieeizig, 1986,  
série « *Punk en RDA* »  
© Christiane Eisler

<sup>2</sup> *Jeune fille dans l'escalier*,  
série « *Centre correctionnel de  
Crimmitschau* », 1982-1983  
© Christiane Eisler

<sup>3</sup> *Gymnaste du club sportif SCL  
de Leipzig s'entraînant aux agrès*,  
série « *Sports de compétition en  
RDA* », 1981  
© Christiane Eisler

# DONNER À VOIR LA JEUNESSE

AMITIÉ  
AVENIR  
CONTESTATION  
CONTRÔLE  
JEUNESSE  
IMAGINATION  
MUSIQUE  
POLITIQUE  
PUNK  
RÉPRESSION  
SOCIÉTÉ  
SPORT  
SURVEILLANCE

À la suite de la défaite du régime nazi en 1945, l'Allemagne est divisée en quatre zones d'occupation qui fusionnent en 1949 pour former deux états (RFA et RDA). À l'Est, en RDA, l'isolement est durement ressenti par certains jeunes. L'état socialiste impose un contrôle politique, une surveillance étroite et un encadrement de l'idéologie.

Si le projet des socialistes suscite d'abord l'adhésion, la mise en œuvre de l'idéologie se fait au détriment des libertés des citoyens.

Une scène contestataire punk se développe en Allemagne de l'Est dans les années 1970 et 1980. Les punks sont sévèrement réprimés par le régime de RDA, ils réussissent cependant, en quelques occasions, à se produire dans des églises luthériennes.

Deux représentants de la scène punk est-allemande ont traduit par l'expression « Too much future » le paradoxe ressenti par une partie de la jeunesse : loin de manquer d'avenir par la promesse du plein emploi, stable, nombreux sont ceux qui critiquent l'instrumentalisation de la jeunesse à des fins idéologiques et productivistes.

Une discipline est notamment utilisée afin de conditionner les jeunes : le sport. En effet, avec l'objectif de « forger le caractère » ainsi que la résistance corporelle, la politique éducative de la RDA suit une logique d'affirmation de la nation et de l'État par l'éducation sportive.

La mise au pas de la jeunesse réfractaire passe également par les maisons de redressement, où des jeunes sont contraintes de vivre et travailler dans des conditions difficiles, avec peu d'heures de repos et un rythme de vie quasi-militaire.

À travers son travail en immersion auprès de différents jeunes en RDA, Christiane Eisler dresse le portrait d'une société en rupture, qui basculera quelques années plus tard.

Les corps, les regards et les attitudes que Christiane Eisler a saisis chez chacun témoignent de l'énergie et de la vitalité propres à la jeunesse.

Photographier la jeunesse, c'est observer des possibles, et s'interroger sur l'avenir d'une société en bout de course.



### Stephen Shames, (1947)

Série *Childhood & Youth*,  
années 1980

Stephen Shames est un photojournaliste américain qui a consacré sa carrière à mettre en lumière les luttes sociales et les communautés minoritaires, notamment aux États-Unis dans les années 1980.

Son militantisme sur les questions de misères sociales et de pauvreté se dénote particulièrement dans ses photographies.

Dans les années 1980, il travaille aux côtés de groupes militants, tels que les Black Panthers, en suivant et documentant leurs actions.

À partir des années 1980, Stephen Shames photographie les groupes de jeunes dans les rues de Cincinnati. Ces jeunes, provenant d'un milieu relativement défavorisé, attirent l'attention du photographe, qui désire mettre en lumière la vie quotidienne des adolescents américains en situation précaire, remplis d'espoir malgré un avenir incertain.

Pour aller plus loin





### **Oriane Ciantar Olive (1981)**

*A cœur*  
2022

Oriane Ciantar Olive est une artiste, photographe de presse, qui s'intéresse au rapport à l'existence, à l'histoire et à l'identité. Elle a été lauréate en 2011 du prix 30 under 30 woman photographers, mention spéciale du jury du prix Rehabimed en 2012 et lauréate du prix documentaire Kontinent photo awards en 2014.

À travers son installation *A cœur* l'artiste a pour ambition de montrer le cœur même du conflit sans pour autant y montrer la violence de la guerre. Les images relayées par le compte Instagram, mis à disposition dans l'espace muséal, ont été produites par la jeunesse ukrainienne (18-30 ans) en collaboration avec l'artiste. Ces images sont issues de la vie quotidienne des jeunes, leurs soirées entre amis, leurs émotions face à leur vie bouleversée par le conflit. Face au téléphone exposé, le spectateur est libre d'interagir avec les photos, d'y laisser un commentaire ou non. Cette œuvre établit un lien entre le peuple ukrainien, se situant au centre d'une réalité transitoire et le reste du monde.

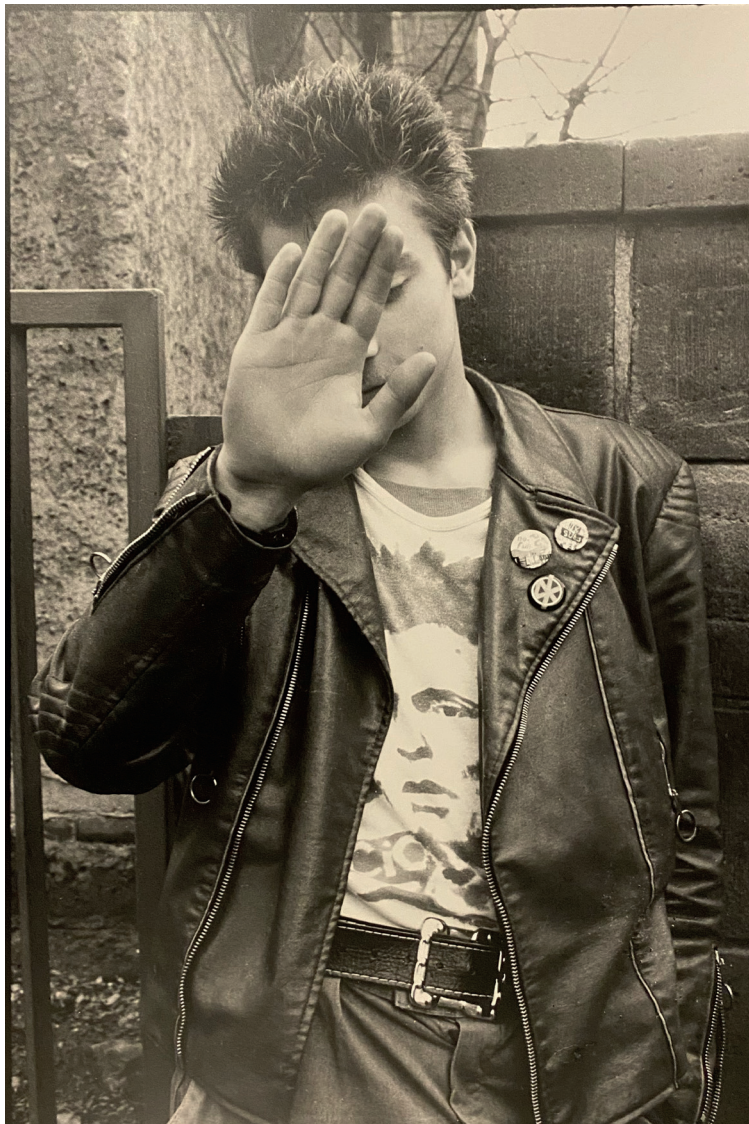
### **Laura Henno (1976)**

*Série Ge Ouryao ! Pourquoi t'as peur !*  
2022

Laura Henno, artiste française, est à la fois photographe et réalisatrice. Elle a été récompensée en 2007 par le Prix Découverte lors des Rencontres de la Photographie d'Arles.

Dans son travail, elle s'intéresse aux territoires insulaires, habités par des peuples subissant des politiques migratoires importantes. Comme elle le fait, dans son film intitulé KOROPA, dans lequel, elle suit un enfant nommé Patron, dont le rôle est d'être un enfant-passeur, et qui devient à son tour un passager de navire clandestin, en quête d'un avenir meilleur.

Dans sa série Ge Ouryao ! elle suit le quotidien de groupes d'adolescents mahorais et comoriens, qui sont appelés les « bushmen » (de l'anglais bush = buisson) de par leur habitude de vivre cachés, à la marge des autres à cause de leur situation irrégulière. Accompagnés de leurs chiens dressés pour assurer leur sécurité, ces jeunes aspirent à un avenir meilleur, même s'ils manifestent une certaine méfiance et subissent la peur d'être réprimés par les autorités.



1



2

<sup>1</sup> *Typhus après un concert,  
Rudolstadt, 1983,  
série « Punk en RDA »*  
© Christiane Eisler

<sup>2</sup> *Funny à l'atelier, portant  
l'uniforme de la NVA (Nationale  
Volksarmee, armée populaire  
nationale), Leipzig, 1984, série  
« Punk en RDA »*  
© Christiane Eisler

# LA PHOTOGRAPHIE RÉSISTANTE

L'état de la République démocratique allemande a exercé durant 40 ans un régime autoritaire sur sa population. Cet état socialiste a mis en place des contrôles sévères, donnant lieu à de nombreuses répressions et une privation de liberté pour les habitants de l'Allemagne de l'Est. Autant d'interdits qui ont impacté tous les aspects de la vie, l'art ne faisant pas exception. La pratique artistique était contrainte par la censure, certains sujets sensibles ne devaient être abordés, notamment ceux évoquant des problèmes sociaux. Des normes se sont également développées, introduisant une forme d'académisme dans les écoles. Le style du « réalisme socialiste » est alors imposé par l'État, exigeant la représentation de travailleurs rayonnants, dévoués à la construction de la société. Le monde du travail est mis en avant et glorifié, contribuant à la propagande du régime.

CENSURE  
DOGMES ESTHÉTIQUES  
EXPOSITION  
MARGES  
PROPAGANDE  
RÉALISME SOCIALISTE  
REPRÉSENTATION  
RÉEL  
RÉSISTANCE  
RESPONSABILITÉ  
SOCIÉTÉ

Si certains artistes se plient à cette doctrine dictée par l'état, d'autres s'y opposent fermement, s'engageant dans une forme de résistance intérieure. Durant cette période de Guerre Froide l'art devient un acteur influent important, participant au « soft power ».

Les années 1960 voient apparaître des premières formes de résistances artistiques aux représentations communistes traditionnelles. Des contestations qui sont d'autant plus affirmées dans les décennies suivantes. Christiane Eisler, comme d'autres photographes, reste très libre dans sa pratique, s'intéressant à des sujets sensibles de son époque. La jeunesse punk, les centres de redressement, la pollution liée à l'industrie sont autant de sujets capturés par l'artiste. Cette volonté de rendre compte du réel, de ce qui est étouffé et de mettre en lumière les personnes invisibilisées valent à certaines œuvres d'être censurées.

En Allemagne de l'Est, la photographie n'avait toutefois pas la même importance que la sculpture ou la peinture. Permettant aux photographes d'entreprendre leur production dans l'ombre assez librement et de monter des expositions. De la même façon, des artistes étrangers pouvaient être invités et leurs œuvres présentées au public par le biais d'institutions comme l'Institut Culturel Français de Berlin.

Sous un régime dictatorial, les libertés, dont la liberté d'expression, sont restreintes. Des répercussions se font ressentir directement sur la population, dont les artistes et leurs pratiques. Finalement, l'art ne reflète-t-il pas le niveau de liberté d'un peuple ?



### Alexandre Sakomvalov (1894-1971)

*Konsomol militarisé*  
1932-1933

Samokhvalov est un artiste russe faisant parti du courant du réalisme socialiste.

Dans cette peinture, il représente les membres des jeunes communistes en plein entraînement militaire. Cet exercice de défense du pays est mis en lumière dans une toile aux dimensions importantes.

Réalisé pour le quinzième anniversaire de l'Armée rouge, ce tableau représentant la jeunesse est composé de couleurs vives, évoquant par ailleurs le communisme avec les touches de rouge. Cette huile sur toile glorifie cette jeunesse s'entraînant à défendre son pays.

Pour aller plus loin



# LA PHOTOGRAPHIE



## Ai Wei Wei (1957–)

June 1994

1994

Au cours de l'Histoire, des artistes de différentes parties du monde ont réagi à l'actualité de leur époque, faite parfois de crises et bouleversements.

Ai Wei Wei, artiste et penseur engagé, a grandi dans un contexte de dictature menée par le gouvernement communiste chinois ayant notamment fait exiler son père. Il aborde dans ses œuvres des questions sociétales, contestant et défiant le régime communiste en Chine.

Pour sa photographie *Juin 1994*, Ai Wei Wei se rend avec son épouse Lu Qing sur la place Tian'anmen, célèbre pour la sanglante répression de juin 1989 mise en place par l'état à la suite de manifestations de la population. Lu Qing prend la pause en soulevant sa jupe alors même que des policiers patrouillent juste derrière elle. Cet acte avec en arrière plan le portrait du dirigeant chinois Mao est une provocation envers l'état chinois.

## Ute Mahler (1949)

*Zusammenleben*

1975-1988

Ute Mahler est une des figures emblématiques de la scène photographique en RDA. Sa série *Zusammenleben* (Vivre ensemble) présente des portraits d'habitants de la RDA montrant les liens qui les unissent et la façon dont ils ont vécu ensemble malgré les préjugés. Beaucoup de ces images évoquent la joie et une sensation de liberté contraires à l'image que l'on a de la RDA.

Ses travaux sont publiés dans le magazine de culture, d'art et de mode est-allemand *Sibylle*. Valorisant la photographie, il est le magazine le plus lu en Allemagne de l'Est dans sa catégorie. Bien que soumis à la censure, les contributeurs du magazine dont des éditeurs, auteurs, photographes, stylistes ont sans cesse défié cette censure.

Après la chute du mur de Berlin, Ute Mahler fonde l'agence Ostkreuz avec six autres photographes de l'Allemagne de l'Est. Par la suite, elle commence une carrière avec des magazines à l'échelle nationale et internationale.



1

<sup>1</sup> *Vue de la salle des machines dans l'usine textile d'État où travaillent les jeunes filles du centre correctionnel, série « Centre correctionnel de Crimmitschau », 1982-1983*

© Christiane Eisler

<sup>2</sup> *Jeune fille dans le dortoir, série « Centre correctionnel de Crimmitschau », 1982-1983*

© Christiane Eisler



2

# LA QUERELLE DES IMAGES

La chute du mur de Berlin en 1989 a marqué une rupture politique, économique et symbolique majeure. La réunification des deux Allemagnes a produit un profond traumatisme pour une partie de la population de l'ex-RDA : sentiment de déclassement, perte de repères, disparition soudaine des cadres institutionnels.

Les artistes de l'ex-RDA se sont retrouvés confrontés à la brutalité d'un marché de l'art capitaliste, empreint à la concurrence. Beaucoup ont considéré que les artistes formés en RDA n'avaient aucune valeur, les réduisant à une supposée soumission à l'idéologie du parti, une vision simpliste et infondée, souvent exprimée par des artistes qui pouvaient eux-mêmes se sentir menacés par l'arrivée de nouveaux concurrents sur le marché.

CAPITALISME  
HISTOIRE DES AUTRES  
MARCHÉ DE L'ART  
MONDE  
PARTAGE  
RÉCIT  
REPRÉSENTATION  
RUPTURE

La création de collectifs et d'agences comme l'agence Transit co-fondée par Christiane Eisler ou l'agence Ostkreuz, témoigne de cette volonté de s'inscrire dans un espace de diffusion et de concurrencer les photographes déjà installés sur le marché occidental.

Les images de Christiane Eisler, réalisées dans le contexte de la RDA puis relues à l'aune de la réunification, portent les traces d'un monde en transformation. Elle documente les fragilités, les visages, les gestes, les silences d'une société.

Relire ces photographies aujourd'hui, c'est aussi interroger le récit dominant de la réunification, souvent construit depuis l'Ouest. C'est reconnaître que l'histoire ne se résume pas à une victoire politique ou économique, mais qu'elle se compose aussi de pertes, de désorientations et de mémoires invisibilisées.

La querelle des images devient alors une querelle des récits. Qui produit les images du réel ? Qui les diffuse ? Qui les interprète ? Les photographies de Christiane Eisler nous invitent à fabriquer nos propres images, à exercer un regard critique sur les représentations du monde qui nous sont proposées. Elles rappellent que la photographie n'est pas seulement un enregistrement : elle est un moyen de partage, un espace de dialogue, une prise de position.



### Boris Mikhaïlov (1938)

*Série Salt Lake*

1986

Boris Mikhailov, photographe originaire d'Ukraine, commence véritablement sa carrière en réaction au régime soviétique qui, à l'époque, s'oppose à son activité photographique, au point de le faire renvoyer de l'usine où il travaillait. Il décide alors d'émettre un regard critique, à l'aide de l'outil photographique, sur les conséquences de ce gouvernement impactant aussi bien les populations que les paysages qu'il a connu dans son enfance dans le Donbass.

Il se consacre, dès lors, exclusivement à la photographie, documentant l'ère soviétique et sa transformation, au travers de portraits humanistes et crus de ses contemporains. Dans la série photographique *Salt Lake*, Boris Mikhaïlv montre la population ukrainienne se baignant dans le lac d'eau salé de Slaviansk, parmi les déchets, les tuyaux et entrepôts industriels.

L'ère industrielle a laissé des paysages surannés où règne un chaos apparent, en interaction avec la vie quotidienne de cette époque complexe.

Pour aller plus loin





### Arlene Gottfried (1950-2017)

*Kissing on the Highway, Queens, New York*  
1980

Arlene Gottfried, photographe de rue américaine et chanteuse de gospel, a consacré sa carrière à réaliser des prises de vues des quartiers défavorisés de la ville de New-York.

Ses photographies des années 70 et 80 témoignent d'un New York qui n'existe plus, un environnement abrupt dans lequel elle se plaît à évoluer, côtoyant des personnalités excentriques, écumant les festivals, les fêtes de quartier et par-dessus tous les défilés de toute sorte : la Gay Pride, la Saint Patrick, le Puerto Ricain Day, et Halloween.

Arlene Gottfried cherchait à montrer le quotidien d'une société pauvre, les communautés minoritaires et invisibilisées avec des images, parfois subversives, pouvant parfois amener un choc des images.

### Walker Evans (1903-1975)

*Bud Fields et sa famille, Hale County, Alabama*  
1936

Walker Evans est un photographe américain, pionnier de la *street photography*. Il s'est particulièrement intéressé à la population américaine touchée par la Grande Dépression (1929-1939), grande crise économique mondiale qui a débuté à partir du krach boursier jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale.

Walker Evans a travaillé au sein d'un projet appelé la Farm Security Administration mis en place par le président F. Roosevelt. Ce programme avait pour but de représenter le désarroi d'une société toute entière face à la situation économique et sociale du pays.

## Découvrir et explorer l'image photographique

### 1. Les formats d'accompagnements autour des expositions :

Le CRP/ est un lieu ouvert à tous, à la fois espace de découverte de la création contemporaine autour de l'image, de discussion et de questionnement sur le monde à travers les œuvres et les démarches artistiques qu'il présente.

La médiation développée au CRP/ soutient une diversité de projets. En prenant pour points de départ le dialogue et l'expérience de chacun, la médiation au CRP/ s'adapte et se décline sous de multiples formes.

Les formats d'accompagnements :

#### Visite active des expositions — 1h

Pensée comme une découverte accompagnée de l'exposition plus qu'une « visite guidée », la visite active est proposée à une diversité de publics : jeunes, collégiens, personnes du champ médical ou social, etc. Elle dure environ 1h, et prend la forme d'un échange avec les visiteurs. Partant de leurs ressentis, elle ouvre sur le travail des artistes présenté.e.s, donne des pistes de lectures et est support à la discussion.

#### Atelier de pratique autour de l'image et de la photographie — 1h-1h30

À chaque exposition, le CRP/ propose un nouvel atelier en résonance directe avec les problématiques soulevées par l'exposition. Chaque année, ce sont donc trois propositions originales qui sont faites a minima, permettant de varier et de renouveler les approches de l'image et de la photographie.

*Le matériel nécessaire aux ateliers est mis gracieusement à disposition des classes (appareils photo, papier...)*

#### Découverte de la collection photo — 1h

Cette proposition permet aux groupes de coupler une visite de l'exposition en cours à une découverte plus complète du CRP/ et de sa collection de photographies, riche de 9 000 œuvres.

#### Rencontre avec un.e artiste : visite ou atelier

Lorsque cela est possible, les artistes se rendent disponibles pour intervenir auprès des publics. Complémentaires des propositions de médiation faites *in situ*, la rencontre avec un artiste est toujours enrichissante pour les publics, à tout âge.



*LaBOX, espace de médiation*

- Les visites et les ateliers proposés par le CRP/ sont entièrement gratuits.
- Les visites et les ateliers proposés par le CRP/ sont accessibles [sur réservation](#).
- Le CRP/ reçoit les groupes [sur réservation](#), du mardi au vendredi, de 9h à 17h, le samedi et dimanche de 14h à 18h.

Vous souhaitez en savoir plus ?  
Merci de contacter Emilie Flamant,  
chargée de médiation  
[mediation@crp.photo](mailto:mediation@crp.photo)  
ou +33 (0)9 85 60 46 74

Vous pouvez également contacter  
Stéphanie Poix, enseignante  
missionnée au CRP/ :  
[stephanie.poix@ac-lille.fr](mailto:stephanie.poix@ac-lille.fr)



Visite accompagnée de l'exposition



Découverte guidée avec carnet de visite



Atelier studio photo

## 2. Pour préparer sa visite :

### Visite de sensibilisation

A destination des enseignants et plus largement de toute personne encadrant des groupes et souhaitant préparer sa venue au centre d'art, ces temps sont basés sur la rencontre et l'échange. Ils permettent d'évoquer les différents formats de médiation des expositions, les outils pédagogiques, et les ateliers de pratiques artistiques proposés en direction des spécificités de chaque projet et de chaque public.

### Dossiers eXploreXpo

Rendez-vous sur notre site internet dans l'onglet <outils et ressources> de la page <publics>, pour télécharger les dossiers pédagogiques eXploreXpo. Ils sont élaborés pour chacune des expositions présentées au CRP/. Ces dossiers sont destinés à toute personne désireuse de préparer une visite seule ou avec un groupe.

### Catalogue des ateliers

Ces ateliers ont pour but de poursuivre la découverte de l'exposition avec vos groupes, en proposant des expérimentations autour de l'image, de son support, sa matérialité ou sa lecture (initiation à une technique de tirage photo alternatif, atelier d'analyse d'images, travail autour de la prise de vue,...).

Télécharger le catalogue atelier 2026 : <https://bit.ly/ateliers-2026>

### Les expositions

Retrouvez l'ensemble de la programmation des expositions à venir sur notre site internet, dans la page <expositions>.

[www.crp.photo](http://www.crp.photo)



Visite accompagnée de l'exposition

### 3. Les ateliers en lien avec l'exposition de Christiane Eisler

#### « La jeunesse des autres » :

#### POUR LES CRÈCHES ET MATERNELLES

##### > Visite contée « Petit Ours rencontre de nouveaux amis » (1-5 ans)

Petit Ours vous emmène de l'autre côté du mur pour y rencontrer la jeunesse rebelle.

#### POUR LES PRIMAIRES ET COLLÈGES

##### > Être ou ne pas être punk :

Travaillez la prise de vue de portraits et initiez-vous au cadrage et à la gestion de l'éclairage pour créer des portraits punks !

##### > Raconte-moi ton histoire :

À partir de portraits de la jeunesse de l'exposition, imaginez l'histoire des personnages dans le contexte de la RDA durant cet atelier d'écriture.



La petite visite



Visite contée Kamishibai

#### 4. Les eXplorateurs du CRP/, projet d'éducation artistique et culturelle

5 rendez-vous dans l'année – (10h à 15h) :

Il s'agit pour un ou deux groupes de votre structure, de venir découvrir de manière approfondie le centre d'art tout au long de l'année scolaire.

C'est un programme riche qui articule une **visite d'exposition** à la **découverte du fonds de la collection et de l'artothèque**, à un **atelier photo**, à une **rencontre avec un.e artiste associé.e** au projet, et la **découverte des différents métiers** au sein de la structure, ...

Les eXplorateurs sont actifs au sein du CRP/ et réalisent durant l'année des productions qu'ils exposeront dans l'espace de médiation LaBOX, en regard d'une ou plusieurs œuvres photographiques du fonds du CRP/ à l'occasion d'un vernissage parents-enfants.

##### Objectifs :

- Découverte du centre d'art et ses acteurs
- Découverte du fonds photographique riche de 9 000 œuvres
- Découverte des expositions de l'année
- Expérimentations autour de l'image
- Valorisation des productions réalisées en atelier
- Rencontre avec un.e artiste
- Travail en collectif



Vous souhaitez des renseignements ?

Merci de contacter Emilie Flamant,  
chargée de médiation  
[mediation@crp.photo](mailto:mediation@crp.photo)  
ou +33 (0)9 85 60 46 74



## 5. Le CRP/ : des ressources à votre disposition

Pôle de ressources pour la région Hauts-de-France en matière de création photographique contemporaine, le CRP/ dispose d'outils variés pour accompagner les porteurs de projets.

Mise à disposition de documentation, prêt de matériel photographique ou d'outils pédagogiques, le CRP/ apporte conseil et expertise pour tous les projets relatifs à la photographie et à l'éducation à l'image.

### Matériel photo et outils pédagogiques empruntables

- **Images et mots du travail**, par Stimultania

Cette extension du jeu **Les Mots du Clic**, approfondie la dimension linguistique de l'outil pour répondre au mieux aux besoins des travailleurs sociaux : parler du travail, soutenir le cheminement vers l'emploi et accompagner l'apprentissage de la langue française.

- **Les cartes des eXplorateurs**

Développé par l'équipe de médiation durant le second confinement, ce jeu de cartes édité en 3 exemplaires, s'appuie sur les 465 photographies de l'artothèque du CRP/. Conçu dans une volonté de rendre accessible une partie du fonds du CRP/, trois jeux autour des thématiques « lire », « identifier » et « raconter » sont disponibles pour accompagner les usagers dans la découverte des œuvres et de leur lecture.

*Jeu édité en trois exemplaires.*

- **La Mallette Lewis Carroll**

Développée en collaboration avec l'artiste Rémi Guerrin en 2013, cette mallette permet de mener un travail de sensibilisation aux origines de la photographie, à travers l'expérimentation de quelques procédés anciens tels que le sténopé, la cyanotypie ou encore le photogramme.

- **Les Boîtes Photo «le portrait : tu veux ma photo ? »**

Elaborées par le Musée français de la Photographie de Bièvres, ces cinq boîtes ont choisi d'aborder la photographie à travers le genre du portrait. Approche historique, photographie amateur, diffusion de presse ou dispositif muséal, ces boîtes peuvent fonctionner de manière complémentaire ou indépendante.



*La Mallette Lewis Carroll*



*Les Boîtes Photo «le portrait : tu veux ma photo ? »*



*Dictaphones et appareils photo numériques empruntables*

Envie d'emprunter des outils pédagogiques ?

Merci de contacter Emilie Flamant,  
chargée de médiation  
[mediation@crp.photo](mailto:mediation@crp.photo)

Vous pouvez également consulter  
notre site internet :  
[https://www.crp.photo/  
outils-ressources/](https://www.crp.photo/outils-ressources/)

- **Les Mots du Clic**, édité par Stimultania.

Sous la forme d'un jeu de cartes, cet outil permet de donner des entrées et de travailler le vocabulaire de la lecture d'images, en amenant les participants à s'interroger sur la forme, la composition et le fond.

- **Le Viseur**, développé par l'Espace de l'Art Concret

Cet outil pédagogique pour « apprendre à regarder », est composé de formes géométriques simples et colorées qui permet aux enfants une approche de l'art concret.

- **Memory Fetart**, édité par le festival Circulation(s).

Un Memory édité par Fetart Play avec les photographies de Bruce Krummenacker.

- **Photomémo**, édité par les Instantanés ordinaires.

Un memory de portraits au format photomaton des années 1920.

*Liste non exhaustive.*

Le CRP/ met également à disposition tout un ensemble d'outils de prises de vues ou de prises de son : **appareils numériques, appareils argentiques, éclairages, cadres, fonds pour studio photo, dictaphones.**

### Ressources en ligne

Le CRP/ met en ligne sur son site web mais aussi, sur sa page youtube, différentes ressources vidéos produites autour de ses expositions mais aussi de son fonds photographique.

#### REGARD SUR...

A travers cette collection intitulée « Regard sur... », le CRP/ entend permettre à tout un chacun de découvrir quelques-unes parmi les 9 000 œuvres qui composent le fonds photographique qu'il a constitué depuis plus de 40 ans.

Chaque vidéo propose de mettre en lumière une photographie, à travers le regard de celui qui la contemple – membre de l'équipe du centre d'art, enseignant, adhérent de l'artothèque et amateur d'art, artiste...

Privilégiant une approche sensible, individuelle et plurielle, « Regard sur ... » souhaite donner à voir et à entendre les potentiels infinis de l'image à travers la relation particulière que nous tissons avec chacune d'entre elles.

#### < ENTRE-VUES >

< Entre-Vues > est une collection d'entretiens vidéo menés avec les artistes que le CRP/ accompagne au quotidien, soit dans un projet d'exposition présenté *in situ* dans sa galerie de Douchy-les-Mines, soit dans un travail de recherche plus informel, à travers notamment des résidences et séjours de recherche ou encore son programme d'artiste associé.e.

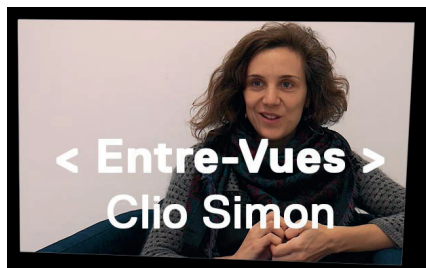
A travers des questions simples et ouvertes, il s'agit de donner un premier aperçu du travail de l'artiste : les thématiques qui l'intéressent, les questions qu'il/elle se pose, les œuvres ou les artistes qui l'ont influencé ou encore, la manière dont il/elle a abordé l'espace d'exposition.

L'enjeu consiste également à « remettre l'artiste dans le monde » – dont il est un acteur à part entière – et à mettre en lumière son statut de producteur de forme et de pensée, à même de questionner les fondements de nos sociétés pour inventer d'autres possibles.

Retrouvez notre page youtube sur :  
<https://bit.ly/YouTube-CRP>



Episode 2 de la série Regard sur...  
 «Vers le bois Crête» de Michel  
 Séméniako, 2021



Episode 1 de la série < ENTRE-VUES >  
 avec l'artiste vidéaste Cléo Simon, 2021



« Assia » Kossala, Sudan,  
1984, 38,5 x 58 cm, Artothèque du CRP/  
© Marta Sentis  
Tirage argentique / papier fujicolor

### L'Artothèque du CRP/

Un outil pédagogique au service de vos projets

Le CRP/ Centre régional de la photographie a la particularité d'être doté d'un fonds photographique de près de 9 000 tirages d'artistes reconnus à l'échelle internationale comme Bernard Plossu, Josef Koudelka, Robert Doisneau, Martin Parr, Dityvon, Sibylle Bergemann, Jeanloup Sieff, Marie-Paule Nègre, Michel Séméniako, Sabine Weiss... En parallèle de ce fonds, le CRP/ propose plus de 500 œuvres en prêt, qui constituent l'artothèque.

### Qu'est-ce que l'artothèque ?

Sur le même fonctionnement qu'une bibliothèque, l'artothèque vous offre la possibilité d'emprunter des œuvres d'art. L'artothèque du CRP/ vous permet de choisir une photographie encadrée à exposer chez vous ou sur votre lieu de travail : une façon simple de découvrir et de « vivre » avec une œuvre originale au quotidien, en dehors des lieux consacrés.

### A qui s'adresse-t-elle ?

L'artothèque est ouverte à tous les publics, aussi bien les particuliers que les établissements scolaires, les médiathèques ou encore les entreprises et les collectivités.

### Comment ça marche ?

L'accès à l'artothèque se fait sur adhésion au CRP/ grâce à un abonnement. Revenez tous les deux mois pour prendre une nouvelle œuvre. L'équipe est à votre disposition pour vous guider dans votre emprunt et vous conseiller sur les photographes, les œuvres et les conditions de conservation.

Vous pouvez également consulter notre site internet :

<https://www.crp.photo/page-artotheque/>

L'arthotèque étant en cours de numérisation, les emprunts sont momentanément suspendus.

### Le centre de documentation

Le CRP/ abrite un centre de documentation spécialisé dans le champ de la photographie et de l'image contemporaine, depuis ses origines jusqu'à nos jours.

Riche de plus 10 000 références, ce fonds est constitué de monographies d'artistes, de catalogues d'expositions, de livres d'artistes et portfolios, de revues et de dictionnaires. Certaines éditions, remarquables pour l'histoire de la photographie et épuisées, font de ce centre de documentation un site exceptionnel quasiment unique en France pour les artistes et chercheurs, comme pour les amateurs désireux de consulter un large choix de références dans ce domaine.

Ce fonds documentaire constitue également une ressource exceptionnelle en matière d'éducation et de formation du regard pour les enseignants qui souhaitent préparer un travail avec leur classe autour de la lecture d'image ou encore de l'histoire de l'art et de la photographie.

Les ouvrages sont consultables sur place uniquement.

Ils peuvent toutefois être mis à disposition pour nourrir des projets pédagogiques autour de la photographie et ouvrir le regard.

### Le laboratoire argentique

Le CRP/ dispose d'un laboratoire de photographie argentique ouvert à tous. Il permet aux amateurs comme aux photographes confirmés, qui souhaitent se plonger ou se replonger dans les fondamentaux de la pratique photographique, d'accéder à un espace de travail équipé de tout le matériel nécessaire pour la production argentique N&B.

#### Modalités d'accès

L'accès se fait sur rendez-vous et sous condition d'adhésion au CRP/ (20€/an tarif plein, 10€/an : tarif réduit) sur les créneaux suivants :

- du mardi au vendredi, de 9h à 17h

Un forfait de 5€ est également demandé pour chaque séance de travail, permettant d'assurer le bon entretien du lieu ainsi que le renouvellement des stocks de fongibles.

Vous souhaitez consulter notre centre de documentation ?

Merci de contacter Angéline Nison, chargée des collections :

[collection@crp.photo](mailto:collection@crp.photo)  
ou +33 (0)3 27 43 56 98



Pour consulter les livres disponibles dans le centre de documentation :  
<https://bit.ly/bibliotheque-crp>

Vous souhaitez utiliser le Labo ?  
Merci de contacter Manon Brassart, chargée du pôle des publics

[accueil@crp.photo](mailto:accueil@crp.photo)  
ou +33 (0)3 59 61 71 17









# CRP/

Centre régional de la photographie  
Hauts-de-France  
Place des Nations  
59282 Douchy-les-Mines / France

+ 33 [0]3 59 61 71 17  
accueil@crp.photo

[www.crp.photo](http://www.crp.photo)

Le CRP/ bénéficie du soutien de :



Membre des réseaux :



Partenaire :

